



# A Lavey, un projet de géothermie pionnier

**VAUD** Après dix-huit ans de procédures, le premier forage helvétique de géothermie profonde débutera le 17 janvier à Lavey-les-Bains. Au-delà d'assurer une production d'électricité renouvelable, il devra démontrer le potentiel économique et écologique de cette ressource en Suisse

SAMI ZAIBI

@ZaibiSami

En 1831, l'été fut sec. Tellement sec qu'il réduisit à peu de chagrin le débit du tout-puissant Rhône, alors libre et sauvage. Il ne le savait pas encore, mais ce promeneur qui se baladait le long du fleuve, peu en amont de Saint-Maurice, allait profiter de ce débit d'étiage pour effectuer une découverte incongrue: des bulles qui éclatent à la surface de l'eau. A y voir de plus près, il s'avéra que c'était le fait de courants d'eau chaude qui irriguent le fleuve en permanence. Quelques années plus tard, les bains de Lavey voyaient le jour. Près de deux siècles plus tard, la première station de géothermie profonde suisse est sur le point de faire de même.

Le site de forage se trouve à quelques centaines de mètres des bains fumants. En ce jeudi matin, on aurait souhaité cette distance plus courte encore. C'est en effet par un froid glacial que l'entreprise AGEPP (Alpine Geothermal Power Production) et Béatrice Métraux, conseillère d'Etat vaudoise en charge de l'Environnement, ont fiè-

rement annoncé le début du forage de Lavey-Morcles, fruit de dix-huit années de développements et procédures.

Dans un premier temps, le projet visait simplement à sécuriser l'approvisionnement en eau thermale des bains. Mais avec l'irruption de la question climatique, le dossier a pris une nouvelle dimension, la Confédération et le canton y voyant une potentielle source d'énergie renouvelable locale et continue. Ils ont subventionné près de la moitié des 40 millions du budget, l'autre moitié provenant d'investisseurs privés. A la clé, en plus de l'eau thermale pour les bains, une production d'électricité annuelle qui devrait atteindre 4,2 GWh, soit la consommation de 900 ménages, ainsi qu'une chaleur résiduelle qui pourra être utilisée par les communes de Lavey-Morcles et de Saint-Maurice.

## Une «anomalie géothermale»

Le projet de Lavey n'est toutefois pas le premier de géothermie profonde en Suisse. Mais les autres ont échoué, soit faute de potentiel suffisant, soit à cause du risque sismique, comme le forage de Bâle. Deux risques qui ne devraient pas concerner le projet valdo-valaisan. Lavey est en effet une «anomalie géothermale», explique sur le chantier Jean-Marc Lavanchy, hydrogéologue d'AGEPP. «Par un jeu de failles nées de la formation des Alpes et des glaciations successives, l'eau descend de la montagne à près de 3000 mètres de profondeur, où elle chauffe progressivement, puis remonte naturellement vers

la surface». Pas besoin donc de procéder à une fracturation artificielle, comme à Bâle. Quant au potentiel thermique, il ne fait aucun doute, Lavey étant la source d'eau la plus chaude de Suisse.

Béatrice Métraux s'enthousiasme de la concrétisation de ce «projet emblématique». Elle rappelle les objectifs du canton de Vaud, selon son plan climat dévoilé en 2020: couvrir 35% des besoins énergétiques par du renouvelable local, et alimenter l'équivalent de 20 000 ménages en électricité issue de la géothermie. «Le sous-sol vaudois a un potentiel fort et pourrait devenir un des piliers de l'approvisionnement en énergie du canton. J'espère que ce projet jouera un rôle de catalyseur pour la géothermie en Suisse», dit l'élue verte.

«Il s'agit de faire la démonstration écologique et économique de la géothermie profonde en Suisse», se réjouit pour sa part Philippe Durr, président du conseil d'administration d'AGEPP. S'il est impossible de connaître le coût de revient spécifique de l'électricité produite (l'installation fournira également l'eau thermale aux bains), le coût de vente sera lui de 46,5 centimes pendant quinze ans, selon la convention signée avec Pronovo, l'organisme qui garantit un prix d'achat subventionné par les programmes d'aide au renouvelable de la Confédération. Cela revient tout de même à plus du double du prix moyen de l'électricité pour un ménage type, soit 21.2ct/kWh en 2022. La commercialisation du courant devrait commencer en 2024. ■

# Électricité, quand Lavey réinvente l'eau chaude



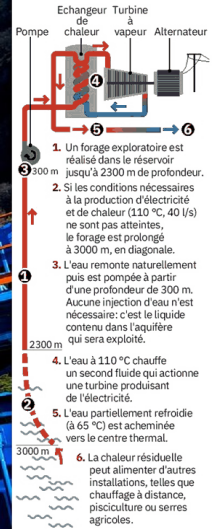
**Géothermie** Dans le courant de la semaine prochaine, une foreuse ira capter de l'eau à 110° à plus de 2000 mètres de profondeur. L'installation produira de la chaleur et de l'électricité pour quelque 900 ménages. Visite du chantier. **Page 7** KEYSTONE

Forage géothermique pionnier



L'impressionnante tour de forage percera le sous-sol jusqu'à 2500 mètres au moins. CHANTAL DERVEY

La géothermie profonde



Graphique: I. Caudullo/P. Forney

# La quête d'énergie verte débute dans le sous-sol de Lavey

**Un monstre d'acier ira puiser à plus de 2000 m de profondeur l'eau à 110°, destinée à éclairer 900 ménages. Visite de chantier, à quelques heures du coup d'envoi.**

David Genillard

Un ultime gravier sur le chemin de la future centrale géothermique de Lavey-les-Bains: évoqué depuis 2004 et repoussé à plusieurs reprises ces dernières années, le forage destiné à capter de l'eau à 110° à plus de 2 km de profondeur attend encore. Mais quelques jours seulement: initialement prévu lundi prochain, son démarrage se fera plus tard dans la semaine, «du matériel étant encore bloqué à la douane italienne», explique Jean-François Pilet, directeur de la société AGEPP SA.

Qu'à cela ne tienne: c'est une étape capitale qui est franchie dans la quête aux énergies vertes. Réunis jeudi sur le site, les responsables d'AGEPP (pour Alpine Geothermal Power Production) et la cheffe du Département vaudois de l'Environnement, Béatrice Métraux, ont évoqué «un projet pionnier en Suisse». «D'ici à 2035, 35% de nos besoins devront être couverts par des énergies renouvelables. Et 50% en 2050. La géothermie pourrait devenir un pilier majeur de cet approvisionnement», souligne la conseillère d'Etat. Le Canton entend alimenter, à cet horizon, 20'000 ménages grâce à cette source. Une vingtaine de centrales seront nécessaires pour y parvenir.

À charge donc de la société privée-publique AGEPP (*lire encadré*) de tracer cette voie, «avec le risque de nous tromper que cela implique», ajoute modestement son président, Philippe Durr.

**L'aquifère le plus chaud de Suisse**

Mais à l'heure de s'aventurer dans le sous-sol, les ingénieurs

«La géothermie peut devenir un pilier majeur de notre approvisionnement en énergie.»

Béatrice Métraux, conseillère d'Etat

semblent sûrs de leur coup. L'aquifère - soit un sol contenant une nappe d'eau souterraine - le plus chaud connu en Suisse, et qui alimente les Bains de Lavey, fournira les conditions nécessaires à la production d'électricité: une eau à 110° avec une pression de 40 litres par seconde. Elle permettra d'éclairer l'équivalent de 900 ménages dès 2024. Partiellement refroidie, elle alimentera ensuite le complexe thermal. Les responsables du projet étudient aujourd'hui des solutions supplémentaires pour valoriser encore plus à fond cette eau chaude.

Pour atteindre cette source colossale, un monstre d'acier a été dressé sur le site. «Il a fallu un véhicule de 90 tonnes pour acheminer cette machine depuis l'Allemagne», décrit Jean-François Pilet. La tâche n'a pas été aisée: le site est exigu, cerné par le pied des Dents de Morcles et le Rhône, survolé par une ligne électrique...

Dès la semaine prochaine, la foreuse commencera à explorer le sous-sol. Ses dents - trois roues qui percuteront et rongeront la roche - descendront progressivement sous terre. À leur suite, des tiges d'acier de 15 m chacune seront assemblées et ajoutées jusqu'à atteindre la profondeur visée, soit 2500 mètres. «Nous effectuerons alors un premier test de pompage. Si les conditions sont réunies, l'exploitation pourra commencer. Sinon,

nous poursuivrons le forage jusqu'à 3000 m.»

**Risque sismique faible**

Tout au long de la descente, la structure du sous-sol sera analysée. «Notre but n'est pas d'atteindre une faille, mais d'en croiser perpendiculairement un maximum, détaille le directeur d'AGEPP. Nous orienterons le forage pour que cela soit le cas, en fonction de nos observations.»

Si la mise à l'enquête n'a soulevé aucune opposition des deux côtés du Rhône, la question du risque sismique est revenue à maintes reprises tout au long de l'élaboration du projet. «Il est très faible, rassure une nouvelle fois Jean-François Pilet. Nous nous trouvons dans une roche cristalline naturellement fracturée. Il ne s'agit pas de créer de nouvelles fissures. Mais nous ne prendrons aucun risque et un suivi sismologique constant est assuré.»

## Les collectivités à toute vapeur

● La géothermie, solution d'avenir? Les collectivités semblent prendre très au sérieux cette ressource encore peu exploitée en Suisse. La centrale AGEPP l'illustre parfaitement. En 2004, la société CESLA chargée d'assurer l'approvisionnement des Bains de Lavey en eau approche la Confédération pour creuser un nouveau puits. Berne lui suggère d'étudier la possibilité de valoriser la chaleur de cette eau et promet une couverture 3 millions de francs en cas de déficit. C'est la genèse d'AGEPP. Dix-sept ans plus tard, ce sont 17,5 millions que l'Office fédéral

de l'énergie engage à Lavey, sous la forme d'une aide à fonds perdu. Le Canton participe, lui, à hauteur de 1,5 million dans ce projet dévisé à 40 millions. L'actionnariat d'AGEPP constitue par ailleurs, selon ses responsables, un bel équilibre entre partenaires privés et publics: sur les sept entités qui le composent, on dénombre deux Communes - Lavey-Morcles et Saint-Maurice -, la société cantonale CESLA, et SI-REN, société appartenant aux Services industriels de la Ville de Lausanne. «Une délégation de porteurs de projets est montée jusqu'au

Conseil des États pour souligner la pertinence de la géothermie, explique Jean-François Pilet. Mais on peut dire que nos autorités sont aujourd'hui convaincues.» Autre indice de ce fait: cette énergie pionnière est plus coûteuse que l'électricité hydraulique, par exemple. «En moyenne, l'électricité est subventionnée à hauteur de 10 ct. par kWh, poursuit le directeur d'AGEPP. La géothermie à 46,5 ct. Cela semble beaucoup, mais on peut comparer cela au solaire, qui était subventionné à hauteur de 50 ct. à ses débuts contre 10 ct. aujourd'hui.»

DGE



# Le forage débute à Lavey

**Energie ▶ Le projet de géothermie dans le Chablais vaudois prend forme.**

Le projet de géothermie à Lavey-les-Bains entre dans sa phase cruciale. Dès lundi, la foreuse va commencer à creuser un puits pouvant aller jusqu'à 3000 mètres de profondeur. L'installation produira de la chaleur et de l'électricité pour quelque 900 ménages.

«Il s'agit d'un projet emblématique qui illustre le potentiel des énergies renouvelables et locales. La géothermie permet une production continue, quelles que soient la période de

l'année et les conditions météorologiques, ce qui en fait l'un des piliers des objectifs climatiques et énergétiques vaudois», a déclaré hier la conseillère d'Etat Béatrice Métraux.

«**Le site de Lavey** est particulièrement bien adapté à la réalisation d'un tel projet car son sous-sol renferme les eaux les plus chaudes connues en Suisse», a expliqué pour sa part Philippe Durr, président du conseil d'administration d'Alpine Geothermal Power Production (AGEPP), société issue d'un partenariat public-privé. La plateforme de forage se situe

d'ailleurs près d'un des trois puits déjà existants qui alimentent les Bains de Lavey.

La roche y est naturellement fissurée, ce qui évite d'avoir recours à la technique de fracturation hydraulique, a précisé Philippe Durr. Les conditions techniques et géologiques sont ainsi radicalement différentes des projets de géothermie à Bâle et à Saint-Gall, qui avaient provoqué une secousse sismique.

Il n'empêche, le tout sera sous haute surveillance. Le Service sismologique suisse (SED) a mis en place un réseau de monitoring de la sismicité en 2018 déjà.

ATS



#### LAVEY-LES-BAINS

### Début du forage pour le projet de géothermie

Le projet de géothermie à Lavey-les-Bains (VD) entre dans sa phase cruciale. Dès lundi, la foreuse commencera à creuser un puits pouvant aller jusqu'à 3000 mètres de profondeur. L'installation produira de la chaleur et de l'électricité pour 900 ménages. « Il s'agit d'un projet emblématique qui illustre le potentiel des énergies renouvelables et locales. La géothermie permet une production continue, quelles que soient la période de l'année et les conditions météorologiques, ce qui en fait l'un des piliers des objectifs climatiques et énergétiques vaudois », a déclaré la conseillère d'Etat Béatrice Métraux. • **ATS**

**ÉNERGIE**

# ÇA VA ENFIN FORER À LAVEY

**GÉOTHERMIE** Après plus de dix-huit ans d'études, le projet de géothermie va débiter la semaine prochaine. Objectif: puiser de l'eau à 110 degrés dans les entrailles de la Terre pour fournir du chauffage et de l'électricité à 900 ménages, et alimenter en sus les bains thermaux en eaux. Quarante millions de francs sont engagés. **P.3**

SACHA BITTEL

# Le forage de Lavey va démarrer

**ÉNERGIE** Le projet de géothermie hydrothermale, qui produira chaleur et électricité pour 900 ménages et alimentera en eaux les Bains de Lavey, entre dans sa phase concrète. Le forage va aller chercher de l'eau à 110 degrés à 2500 mètres sous terre.

PAR ISABELLE.GAY@LENOUVELLISTE.CH

**A**près plus de dix-huit ans d'études, d'analyses et d'expertises, place désormais à l'exploration. Le projet de géothermie profonde de Lavey-les-Bains va pouvoir débiter d'ici à quelques jours. «Il s'agit d'un sacré marathon que nous réalisons depuis 2004», rappelle Philippe Durr, président du conseil d'administration d'AGEPP, la société qui gère le projet. «Les derniers kilomètres vont se réaliser mainte-

nant devant le public et c'est encore un gros travail qui nous attend.»

Devant lui, la tour de forage, assemblée en fin d'année dernière. Plus de 60 véhicules, dont un transport spécial de 90 tonnes, ont été nécessaires pour acheminer le matériel sur une parcelle de Lavey-Morcles.

## Une installation à côté des Bains

La machine de forage a été installée à proximité des Bains de Lavey, où sont situés les puits qui les alimentent depuis une vingtaine d'années. «Le système est posé sur un massif de béton pour une stabilité absolue», explique Jean-François Pilet, directeur du projet AGEPP. Un premier forage vertical de 1800 mètres de profondeur sera d'abord réalisé, dans quelques jours. «Nous analyserons l'environnement géologique



pour savoir s'il est préférable de continuer à creuser en direction des Bains ou d'Epinasey.»

L'objectif de ce projet est de capter de l'eau à 110 degrés avec un débit de 40 litres par seconde. Une action qui permettra de produire chaque année 4,2 gigawattheures (GWh) d'électricité, soit l'équivalent de la consommation de 900 ménages, ainsi que 15,5 GWh thermiques qui alimenteront les Bains de Lavey en eaux thermales.

### Un projet pionnier en Suisse

«Si, à 2500 mètres de profondeur, nous obtenons les débits et températures attendus, les opérations de forage s'arrêteront là. Dans le cas contraire, les recherches se poursuivront jusqu'à une profondeur de 3000 mètres», précise Jean-François Pilet. A plus long terme, il est aussi envisagé de valoriser la chaleur résiduelle pour d'autres utilisations, par les communes de Lavey-Morcles et de Saint-Maurice, telles que le chauffage de serres ou le maintien de la température de piscicultures.

Le 27 novembre dernier, la population de Lavey-Morcles a pu visiter en primeur le chantier. «Soixante personnes avaient fait le déplacement et le projet leur a été présenté en détail», souligne le directeur qui ajoute également que le site a été équipé pour maîtriser «la présence éventuelle de gaz» et que cette activité «ne devrait pas générer de sismicité».

Ce projet de géothermie, unique en son genre en Suisse, est estimé à plus de 40 millions de francs. Il est subventionné en partie par la Confédération (17 millions), le canton de Vaud (1,5 million) et les partenaires d'AGEPP, dont les com-

munes de Lavey-Morcles et Saint-Maurice. «Il s'agit d'un projet emblématique qui illustre le potentiel des énergies renouvelables et locales», a déclaré la conseillère d'Etat vaudoise Béatrice Métraux. «J'espère qu'il jouera un rôle de catalyseur pour la géothermie en Suisse.»

La centrale, qui transformera la chaleur en électricité, sera construite en 2023 et l'exploitation commerciale débutera quant à elle en 2024.



**Si, à 2500 mètres de profondeur, nous obtenons les débits et températures attendus, les opérations de forage s'arrêteront là."**

**JEAN-FRANÇOIS PILET**  
DIRECTEUR DU PROJET AGEPP

# 40

**millions de francs:  
le coût de ce projet**



L'activité de forage débutera la semaine prochaine et devrait durer entre cinq et six mois. SACHA BITTEL





14. Januar 2022



Regionale Tageszeitung



Seite 22 / 2'177 mm<sup>2</sup>



CHF 102 Werbewert



18'848 Auflage



## Début du forage à Lavey-les-Bains

**GÉOTHERMIE** Le projet de géothermie à Lavey-les-Bains (VD) entre dans sa phase cruciale. Dès lundi, la foreuse va commencer à creuser un puits pouvant aller jusqu'à 3000 mètres de profondeur. L'installation produira de la chaleur et de l'électricité pour quelque 900 ménages.  
ATS



14. Januar 2022



Nationale Tageszeitung

Seite 14 / 8'495 mm<sup>2</sup>

CHF 514 Werbewert



39'086 Auflage

La Liberté  
026 426 44 11

# Le forage débute à Lavey

**Energie** » Le projet de géothermie dans le Chablais vaudois prend forme.

Le projet de géothermie à Lavey-les-Bains entre dans sa phase cruciale. Dès lundi, la foreuse va commencer à creuser un puits pouvant aller jusqu'à 3000 mètres de profondeur. L'installation produira de la chaleur et de l'électricité pour quelque 900 ménages.

«Il s'agit d'un projet emblématique qui illustre le potentiel des énergies renouvelables et locales. La géothermie permet une production continue, quelles que soient la période de

l'année et les conditions météorologiques, ce qui en fait l'un des piliers des objectifs climatiques et énergétiques vaudois», a déclaré hier la conseillère d'Etat Béatrice Métraux.

«Le site de Lavey est particulièrement bien adapté à la réalisation d'un tel projet car son sous-sol renferme les eaux les plus chaudes connues en Suisse», a expliqué pour sa part Philippe Durr, président du conseil d'administration d'Alpine Geothermal Power Production (AGEPP), société issue d'un partenariat public-privé. La plateforme de forage se situe

d'ailleurs près d'un des trois puits déjà existants qui alimentent les Bains de Lavey.

La roche y est naturellement fissurée, ce qui évite d'avoir recours à la technique de fracturation hydraulique, a précisé Philippe Durr. Les conditions techniques et géologiques sont ainsi radicalement différentes des projets de géothermie à Bâle et à Saint-Gall, qui avaient provoqué une secousse sismique.

Il n'empêche, le tout sera sous haute surveillance. Le Service sismologique suisse (SED) a mis en place un réseau de monitoring de la sismicité en 2018 déjà. »

ATS

# Électricité, quand Lavey réinvente l'eau chaude



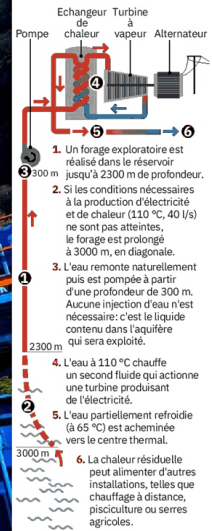
**Géothermie** Dans le courant de la semaine prochaine, une foreuse ira capter de l'eau à 110° à plus de 2000 mètres de profondeur. L'installation produira de la chaleur et de l'électricité pour quelque 900 ménages. Visite du chantier. **Page 7** KEYSTONE

Forage géothermique pionnier



L'impressionnante tour de forage percera le sous-sol jusqu'à 2500 mètres au moins. CHANTAL DERVEY

La géothermie profonde



Graphique: I. Caudullo/P. Forney

# La quête d'énergie verte débute dans le sous-sol de Lavey

**Un monstre d'acier ira puiser à plus de 2000 m de profondeur l'eau à 110°, destinée à éclairer 900 ménages. Visite de chantier, à quelques heures du coup d'envoi.**

David Genillard

Un ultime gravier sur le chemin de la future centrale géothermique de Lavey-les-Bains: évoqué depuis 2004 et repoussé à plusieurs reprises ces dernières années, le forage destiné à capter de l'eau à 110° à plus de 2 km de profondeur attend encore. Mais quelques jours seulement: initialement prévu lundi prochain, son démarrage se fera plus tard dans la semaine, «du matériel étant encore bloqué à la douane italienne», explique Jean-François Pilet, directeur de la société AGEPP SA.

Qu'à cela ne tienne: c'est une étape capitale qui est franchie dans la quête aux énergies vertes. Réunis jeudi sur le site, les responsables d'AGEPP (pour Alpine Geothermal Power Production) et la cheffe du Département vaudois de l'Environnement, Béatrice Métraux, ont évoqué «un projet pionnier en Suisse». «D'ici à 2035, 35% de nos besoins devront être couverts par des énergies renouvelables. Et 50% en 2050. La géothermie pourrait devenir un pilier majeur de cet approvisionnement», souligne la conseillère d'Etat. Le Canton entend alimenter, à cet horizon, 20'000 ménages grâce à cette source. Une vingtaine de centrales seront nécessaires pour y parvenir.

À charge donc de la société privée-publique AGEPP (*lire encadré*) de tracer cette voie, «avec le risque de nous tromper que cela implique», ajoute modestement son président, Philippe Durr.

**L'aquifère le plus chaud de Suisse**

Mais à l'heure de s'aventurer dans le sous-sol, les ingénieurs

«La géothermie peut devenir un pilier majeur de notre approvisionnement en énergie.»

Béatrice Métraux, conseillère d'Etat

semblent sûrs de leur coup. L'aquifère - soit un sol contenant une nappe d'eau souterraine - le plus chaud connu en Suisse, et qui alimente les Bains de Lavey, fournira les conditions nécessaires à la production d'électricité: une eau à 110° avec une pression de 40 litres par seconde. Elle permettra d'éclairer l'équivalent de 900 ménages dès 2024. Partiellement refroidie, elle alimentera ensuite le complexe thermal. Les responsables du projet étudient aujourd'hui des solutions supplémentaires pour valoriser encore plus à fond cette eau chaude.

Pour atteindre cette source colossale, un monstre d'acier a été dressé sur le site. «Il a fallu un véhicule de 90 tonnes pour acheminer cette machine depuis l'Allemagne», décrit Jean-François Pilet. La tâche n'a pas été aisée: le site est exigu, cerné par le pied des Dents de Morcles et le Rhône, survolé par une ligne électrique...

Dès la semaine prochaine, la foreuse commencera à explorer le sous-sol. Ses dents - trois roues qui percuteront et rongeront la roche - descendront progressivement sous terre. À leur suite, des tiges d'acier de 15 m chacune seront assemblées et ajoutées jusqu'à atteindre la profondeur visée, soit 2500 mètres. «Nous effectuerons alors un premier test de pompage. Si les conditions sont réunies, l'exploitation pourra commencer. Sinon,

nous poursuivrons le forage jusqu'à 3000 m.»

**Risque sismique faible**

Tout au long de la descente, la structure du sous-sol sera analysée. «Notre but n'est pas d'atteindre une faille, mais d'en croiser perpendiculairement un maximum, détaille le directeur d'AGEPP. Nous orienterons le forage pour que cela soit le cas, en fonction de nos observations.»

Si la mise à l'enquête n'a soulevé aucune opposition des deux côtés du Rhône, la question du risque sismique est revenue à maintes reprises tout au long de l'élaboration du projet. «Il est très faible, rassure une nouvelle fois Jean-François Pilet. Nous nous trouvons dans une roche cristalline naturellement fracturée. Il ne s'agit pas de créer de nouvelles fissures. Mais nous ne prendrons aucun risque et un suivi sismologique constant est assuré.»

## Les collectivités à toute vapeur

● La géothermie, solution d'avenir? Les collectivités semblent prendre très au sérieux cette ressource encore peu exploitée en Suisse. La centrale AGEPP l'illustre parfaitement. En 2004, la société CESLA chargée d'assurer l'approvisionnement des Bains de Lavey en eau approche la Confédération pour creuser un nouveau puits. Berne lui suggère d'étudier la possibilité de valoriser la chaleur de cette eau et promet une couverture 3 millions de francs en cas de déficit. C'est la genèse d'AGEPP. Dix-sept ans plus tard, ce sont 17,5 millions que l'Office fédéral

de l'énergie engage à Lavey, sous la forme d'une aide à fonds perdu. Le Canton participe, lui, à hauteur de 1,5 million dans ce projet devisé à 40 millions. L'actionnariat d'AGEPP constitue par ailleurs, selon ses responsables, un bel équilibre entre partenaires privés et publics: sur les sept entités qui le composent, on dénombre deux Communes - Lavey-Morcles et Saint-Maurice -, la société cantonale CESLA, et SI-REN, société appartenant aux Services industriels de la Ville de Lausanne. «Une délégation de porteurs de projets est montée jusqu'au

Conseil des États pour souligner la pertinence de la géothermie, explique Jean-François Pilet. Mais on peut dire que nos autorités sont aujourd'hui convaincues.» Autre indice de ce fait: cette énergie pionnière est plus coûteuse que l'électricité hydraulique, par exemple. «En moyenne, l'électricité est subventionnée à hauteur de 10 ct. par kWh, poursuit le directeur d'AGEPP. La géothermie à 46,5 ct. Cela semble beaucoup, mais on peut comparer cela au solaire, qui était subventionné à hauteur de 50 ct. à ses débuts contre 10 ct. aujourd'hui.»